





HISTORIQUE

DU

52^e Régiment Territorial



Aux SOLDATS du 52^e R. I. T.

Dès le temps de paix, vous avez tous compris que la France devait être prête, en tout temps, à combattre les ennemis qui en voulaient à son territoire; vous songiez que tout Français devait, au premier signal, rejoindre et servir ce glorieux drapeau qui personnifie la France.

Plusieurs fois la guerre fut évitée; l'Allemagne en avait cherché à maintes reprises le prétexte.

L'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche, en juin 1914, lui en donnait l'occasion et dès le 5 Juillet à Potsdam, la guerre était décidée et le plan des opérations arrêté.

Le 22 Juillet, sous prétexte que le meurtrier de l'Archiduc était de race serbe, l'Autriche exige d'humiliantes réparations de la Serbie.

Malgré la réponse conciliante du Cabinet de Belgrade et la proposition formulée par l'Angleterre d'une conférence internationale, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie le 28 Juillet.

Le 31 Juillet l'Allemagne mobilise.

La Russie ne voulant pas permettre l'écrasement d'une petite nation mobilisait des Corps d'armée devant l'Autriche.

Puis ce fut la France liée par ses traités.

Le 31 Juillet, l'Allemagne déclarait la guerre à la Russie et le 3 Août, à la France.

Le 4 Août, l'Angleterre déclarait la guerre à l'Allemagne à la suite de la violation du territoire belge.

Appelés, pour la plupart le 1^{er} Août, vous avez rejoint notre drapeau ; oubliant les joies du foyer et de la famille, le bien-être, les affaires, les plaisirs, vous êtes partis prêts à tous les sacrifices, prêts à subir les privations et à endurer la fatigue, les intempéries, les blessures ou les maladies.

Vous avez accompli ce devoir sacré avec le plus grand dévouement.

Nos amis les Anglais ont donné à leurs poilus le nom de Tommy Atkins.

Tommy Atkins était de garde à une porte de Lucknow, au moment de la révolte des Cipayes ; comme on le pressait de s'enfuir, il refusa de quitter sa garde tant que son sergent ne serait pas venu le relever et il fut tué par les rebelles.

Tommy Atkins n'a donc pas fait de particulière action d'éclat, cependant le nom et la mémoire de cet humble troupier sont justement honorés de l'autre côté du détroit, car il a fait son devoir, tout son devoir.

Si le 52^e R. I. T. n'a pas accompli la brillante carrière des régiments actifs, du moins, comme Tommy Atkins, a-t-il fait son devoir, tout son devoir et ses vieux soldats ont pu rentrer chez eux la tête haute et la conscience tranquille.

La Mobilisation

Quand le 2 Août, les cloches sonnèrent à toute volée annoncèrent la mobilisation, bon nombre d'hommes du 3^e bataillon, convoqués par ordre individuel, avaient déjà rejoint le quartier Rebeval à Neufchâteau, ville désignée pour la concentration du 52^e R. I. T.

Les 1^{er} et 2^e bataillons cantonnèrent à Noncourt où ils ont été armés et équipés.

La bonne volonté, le bon esprit, l'entrain, le sérieux avec lesquels ont été faites les opérations de la mobilisation ont permis aux deux bataillons de place du 52^e, d'être prêts à partir le 6 Août, comme l'ordre en avait été donné.

A l'effectif de trente-sept officiers et de deux mille quarante-trois hommes de troupe, ces deux bataillons, sous le commandement du Lieutenant-Colonel FAIVRE D'ARCIER, quittent Noncourt le 6, cantonnent à Colombey-les-Belles, et, le 7 arrivent dans le secteur N.-O., de la défense de Toul (Général MAITROT commandant) où ils sont employés à des travaux particuliers de fortifications, de défense et déboisement sous les ordres du Colonel LÉBOCQ.

Le 24 Août, les 9^e, 10^e et 12^e compagnies quittent Neufchâteau pour Nevers. La 11^e (Capitaine NOIRTIN) reçoit l'ordre de se rendre au fort de Bourlémont qui va être réarmé.

Les 1^{er} et 2^e bataillons continuent leurs travaux dans le secteur N.-O. de Toul.

Le 5 Septembre, les 5^e et 6^e compagnies envoient chacune un peloton dans les forts de Bruley et d'Écrouves.

Le 6 Septembre, la 7^e (Capitaine GRUAULT) se rend à Lucey avec le 2^e peloton de la 5^e, la 8^e (Capitaine CHAUVET), à Lagney, la 1^{er} (Capitaine THIER), à Trondes, la 2^e (Capitaine GÉRARDIN), à Laneuveville.

Les 3^e et 4^e compagnies et la C. H. R. restent à Foug.

L'ennemi était alors signalé dans les environs de Domèvre-en-Haye.

Le 16 Septembre, la 5^e compagnie se porte au fort de Trondes, la 6^e (Capitaine WESTERMANN), au fort de Lucey.

Le 21 Septembre, les 9^e (Capitaine CABLAN) et 10^e (Capitaine DUVEAUX) débarquèrent à Foug et se rendent à Lucey et Bruley.

Le 29 Octobre, la C. H. R. et les 3^e et 4^e compagnies vont à Écrouves.

Le Général gouverneur de Toul visite les travaux exécutés par le 52^e et témoigne au régiment sa satisfaction pour les résultats obtenus.

Le 7 Novembre, suivant l'ordre du Général commandant la Ire Armée, le 1^{er} bataillon (Commandant MONTCHABLON) se rend à Nancy.

A partir du 14 Novembre, le régiment (2^e et 3^e bataillons) est uniquement chargé de la défense du plateau du Lucey.

Le 23 Février, le 2^e bataillon (Commandant JENNESEAU) débarque à Frouard et va cantonner à Sainte - Geneviève et Landremont. A partir du 26, ce bataillon est rattaché au 277^e R. 1.

Le 28 Juin, le 1^{er} bataillon quitte Nancy pour Belleau où rejoint l'E.-M. du régiment.

Les 1^{er} et 2^e bataillons occupent alors la ligne Mont Saint- Jean-Sainte-Geneviève. Les troupes y sont occupées à des travaux d'aménagement et de fortification.

Le 29 Juillet, le 2^e bataillon est mis à la disposition de M. le Général commandant la 117^e brigade pour former le soutien immédiat de la 1^{re} ligne.

Ce bataillon va occuper la forêt de Facq.

Le 1^{er} reste sous les ordres de M. le Général commandant la 59^e D. 1. et fournit la garnison de sûreté du Grand-couronné.

Le 1^{er} Octobre, partie du 1^{er} Bataillon (Commandant GRUAULT) occupe Pont-à-Mousson et Mousson.

Le 2 Octobre, en exécution d'un ordre de la 117^e brigade le Commandant du 1^{er} bataillon et les commandants de compagnies font une reconnaissance de terrain sous les ordres du Colonel BLUZET qui, accompagné du Capitaine NIZARD et d'un officier d'E.-M., pousse jusqu'au ravin du Roquillon; au retour une balle tirée par un groupe ennemi placé au N.-O. d'Eply (groupe paraissant suivre la reconnaissance) atteignit le Colonel qui tomba en disant : « Je suis touché ». Le Capitaine NIZARD, resté seul près du corps, en attendant les brancardiers, essuya plusieurs coups de feu.

A la date du 23 Octobre, les sections de mitrailleuses sont envoyées à la corne N.-O. du bois de Facq.

Deux compagnies du 1^{er} bataillon sont alors à Pont-à-Mousson et Mousson, deux affectées au 266^e R. I., une au 314^e, deux compagnies du 2^e bataillon au 266^e, deux au Grand-Couronné.

Le 3^e bataillon reste détaché dans le secteur de la Place de Toul.

Le régiment reste dans cette position jusqu'au 1^{er} janvier 1916 sans autres mouvements que ceux prescrits pour les relèves.

Nombreux sont les bombardements qu'il a eu à subir.

Le 18 Janvier 1916, la 59^e D. I. prescrit aux 1^{er}, et 2^e bataillons, de se porter pendant dix jours, en arrière de la 2^e position.

Le 29 Janvier, le 3^e bataillon reçoit l'ordre de rejoindre le régiment, qui le 10 Février est rattaché à la 59^e D. I., le 10 Février, il est cantonné dans les environs du camp de Saffais, avec mission d'être adjoint aux régiments de réserve et aux services de la D. I. pour s'initier par des exercices de cadres au combat moderne.

Le 16 Février, ordre est donnée à la 59^e D. I. de partir pour le camp de Mailly, le 52^e R. I. T. s'embarque à Bayon.

En cours de route, en raison de l'attaque lancée par les Allemands contre la place de Verdun, la division est dirigée sur le secteur Sud de Sainte-Menehould.

Le régiment débarque à Sommeilles, Nettancourt et comme la 59^e D. I. fait partie de la 4^e armée (Général GOURAUD).

Le 22 Février vient l'ordre de porter la D., I. qui était au Sud de la ligne Givry-Noirlieu au Nord de cette même ligne.

Toutes dispositions prises, le Lieutenant-Colonel est informé que le 52^e cesse de faire partie de la 59^e D. I. et doit se tenir prêt à s'embarquer le 23 sur une nouvelle région.

Dans la nuit du 23 Février, il débarque à Frouard, le 24, le 3^e bataillon est mis à la disposition de la 147^e brigade (Nomeny, Jandelaincourt), le 2^e, de la 148^e (Forêt de Facq, Morville, Port-sur-Seille), le 1^{er}, Pont-à-Mousson et avant postes, l'E.-M., Landremont.

Dans la nuit du 6 Mars, le 3^e bataillon va cantonner à Frouard, pour être le 8 à Chavigny qu'il quitte le 13 pour le secteur de la forêt de Champenoux.

Le 24 Mai, ce bataillon quitte la 129^e D. I., rattaché à la 147^e brigade, il va occuper le secteur Armaucourt, Arraye, Han.

Dans la nuit du 24 au 25 Juin, les Allemands ont attaqué le bois de Cheminot occupé par un détachement du 52^e R. I. T. qui dégage et recueille les travailleurs d'un R. I. du bois Bluzet.

Les Allemands ayant échoué dans leur tentative, sonnent le rassemblement au clairon et par le commandement français « Rassemblement ». Ils furent alors repoussés ayant subi des pertes sensibles.

Le 31 Juillet, les soldats BOVIN et CLAUDE de la 4^e compagnie vont en reconnaissance vers le bois de Cheminot pour découvrir l'emplacement d'une embuscade allemande. Cette reconnaissance, menée avec prudence, donne la certitude de la présence des Allemands à l'endroit supposé. Le soldat CLAUDE s'offre à conduire un petit détachement qui est dirigé sur l'embuscade : un grenadier allemand est tué; l'officier, le sous-officier blessés et deux hommes sont faits prisonniers ; un soldat français prisonnier est dégage,

Le 27 Août, la 74^e D. I. est relevé par la 37^e. Au moment de son départ, le Général DE LARDEMELLE félicite le régiment, qui s'est toujours montré vigilant, plein d'entrain, et a pour beaucoup facilité les opérations qui ont généralement réussi comme les affaires de Létricourt, de Han, de Cheminot et de la ferme de Vitrey.

Jusqu'au 28 Octobre, le 52^e a tenu toutes ses positions de 1^{re} ligne sans être relevé et sans repos depuis sept mois.

Le 21, un ordre de relève prescrit au 41^e territorial de le remplacer dans toutes ses positions.

A son départ, le Général JOBA commandant la D. I. a témoigné toute sa satisfaction pour l'entrain, l'endurance, le dévouement et la bonne tenue du régiment.

Sous l'énergique impulsion de leurs chefs, les hommes du 52^e R. I. T. ont, pendant de longs mois, rendu les plus grands services, tant en menant à bien de nombreux travaux de défense que dans l'occupation des tranchées de première ligne, de postes et de parties de secteurs journellement bombardés

par l'ennemi, servant ainsi de modèles aux soldats plus jeunes des régiments voisins.

Le 28 Octobre le 52^e est relevé par le 41^e.

Le 1^{er} bataillon (Commandant GRUAULT) et l'E.-M. R. vient à Nancy pour la surveillance de la ville.

Le 2^e bataillon (Commandant NOIRTIN) passe sous les ordres du Général commandant le D. A. I. et se rend : l'E.-M. et deux compagnies à Lunéville, Baccarat; une compagnie à Jarville; une compagnie à Custines pour la garde des ponts et points de passage.

Le 3^e bataillon (Commandant DEVOYOD) rejoint Dombasle puis le 15 Novembre va au camp de Bois l'Évêque.

Le 2 Janvier 1917, le 1^{er} bataillon rejoint le secteur de Badonviller et va occuper Badonviller et le Haut d'Arbre.

Le 3 Janvier, l'E.-M. et la C. H. R. quittent Nancy pour Neufmaisons.

Le 4 Janvier, le 2^e bataillon va prendre le C. R. de Neuviller-les-Badonviller.

Le 18 Janvier, le 3^e bataillon occupe le C. R. du village Nègre N.-E. de Badonviller.

Ces secteurs qui avaient été relativement calmes, pendant un certain temps, deviennent très agités.

Dès le 21 Janvier, les Allemands ont tenté des attaques, souvent renouvelées, sur plusieurs points du front

Les faibles effectifs dont on disposait, la grande étendue des secteurs, les travaux à assurer sur les lignes dont les compagnies avaient la surveillance obligeaient les hommes à un service pénible; chaque jour le Commandement signalait des dispositions d'attaque de l'ennemi.

Le 23 Janvier, attaque du Chamois, un bombardement violent est déclenché sur nos positions; tous les hommes et gradés se sont vaillamment conduits et ont aidé, pour beaucoup les troupes voisines à rejeter les Allemands dans leurs lignes.

Les trois bataillons ont eu à supporter pendant plus de quinze jours de violents bombardements, chaque nuit, il fallait remettre les tranchées en état,

renforcer les réseaux avec des ribards ou des bruns qui, en raison de la proximité des lignes allemandes, ne pouvaient, par endroits, qu'être jetés sur les fils de fer, formant alors un enchevêtrement assez difficile à franchir avant un nouveau tir de destruction.

En toutes circonstances les Commandants de secteurs n'ont pas ménagé leurs félicitations à nos territoriaux qui se sont toujours montré vigilants et braves sous le feu.

Le 18 Février, le 3^e bataillon a subi une forte attaque tentée par les Allemands sur le village de Neuviller-les-Badonviller, après avoir pris pied dans une tranchée de première ligne, ils ont dû se retirer sous le feu de notre artillerie.

Jusqu'au 20 les bataillons n'ont pas été compris dans les relèves; ce n'est qu'à partir de ce jour qu'elles ont été ordonnées pour le 52^e R. I. T., comme pour les R. I.

Deux bataillons en ligne, un au repos à Neufmaisons.

Le régiment est resté dans cette situation jusqu'à la dissolution (5 Septembre 1917).

Nombreuses ont été les opérations auxquelles il a été mêlé.

Une forte attaque allemande a été tentée pendant la nuit du 5 au 6 Mai sur le village et le C. R. de Neuviller occupés par le 2^e bataillon. L'ennemi qui s'est déjà rapproché de nos lignes, a dû se replier pendant qu'une autre tentative était faite sur le front d'un régiment voisin.

Souvent des patrouilles allemandes ont cherché à franchir nos lignes, sans jamais réussir.

En Juin, le 1^{er} bataillon a repoussé une forte attaque tentée une fois de plus sur le Chamois.

Le 8 Août 1917, après un tir de destruction, exécuté par notre artillerie, renforcé par de nombreuses pièces et engins de tranchées, l'ennemi a violemment riposté et prononcé une attaque qui a échoué. Le secteur du village Nègre, occupé alors par le 1^{er} bataillon, était particulièrement visé.

Pendant les sept mois passés sur les lignes N. de Badonviller, la tâche a été souvent pénible et périlleuse.

L'entrain et le sang-froid des gradés et des hommes ont permis de surmonter toutes les difficultés.

Quelle qu'ait été la situation créée et les dangers à courir, tous se sont montrés courageux, disciplinés sous le feu.

Ces braves comptaient bien continuer la lutte et terminer la campagne avec le régiment dont ils ont vaillamment défendu le drapeau.

Aussi, grand fut leur regret de se séparer, quand le 20 Août vint l'ordre de dissolution du régiment.

Elle a eu lieu successivement par bataillon.

Les hommes ont été versés dans différents régiments, et les officiers affectés, suivant leur âge, soit à des R. I. T., soit à des R. I. ou à des services divers.

Tel est le simple historique du 52^e territorial pendant la guerre.

Saluons ses tués, rendons un hommage ému à ses blessés.

Le 52^e a été digne de la France, digne de la Lorraine.

5^e Bataillon du 52^e R. I. T.

Conformément à la note ministérielle du 16 Juin, le 5^e bataillon a été formé le 29 Juin 1915; trois compagnies avec des hommes R. A. T. du dépôt du 52^e R. I. T., la 4^e avec des hommes des 64^e, 57^e et 62^e R. I. T.

Le 26 Juillet, le bataillon, commandé par le Capitaine BERNARD, partait pour Toul où il était mis à la disposition de la 73^e D. I. pour exécuter des travaux de défense de deuxième ligne au Bois-le-Prêtre, cantonnement à Pont-à-Mousson.

Au cours des travaux, il eut parfois à subir des bombardements assez violents.

En septembre, il fut chargé de l'entretien et de l'amélioration de routes, puis de l'organisation de tranchées de soutien.

A partir du 21 Décembre, trois compagnies sont employées aux travaux de la deuxième position du- secteur de Fey et cantonnent à Montauville.

Le 4 Mai 1916, la 5^e compagnie va à Martincourt, mise provisoirement à la disposition de la 65^e D. I. pour la construction d'abris.

Le 15 Juin, le bataillon était rendu à la 73^e D. I. et prenait des cantonnements à Montauville, à l'auberge St-Pierre et à Josse-Fontaine.

Quelque temps après il était dirigé sur Serrières et Jeandelaincourt

Les travaux de ce secteur terminés, le 5^e bataillon partit pour Epernay; les compagnies détachées furent employées à des services divers et chargés bien souvent de travaux pénibles.

Il ne quitta cette région que lors de sa dissolution en 1917.

Pendant toute la durée de sa formation, le 5^e bataillon est resté unité administrative et n'a jamais relevé des services et du commandement du 52^e R. I. T.

Quelle qu'ait été sa mission, les gradés et les hommes ont montré beaucoup d'entrain, de sang-froid et de dévouement.

A maintes occasions les chefs dont ils relevaient ont tenu à adresser à leur Commandant leurs plus vives félicitations.

Tous ont bien servi la cause du droit. Ils ont pu rentrer dans leurs foyers la conscience tranquille, fiers d'avoir aidé à la victoire.



OFFICIER DU 52^e TERRITORIAL TUÉ A L'ENNEMI

HOUBAUT Charles, Sous-lieutenant, classe 1894, décédé le 20 Octobre 1917, blessures éclats d'obus.

LISTE NOMINATIVE DES HOMMES DU 52^e R.I.T.

Tués à l'ennemi

PONT-A-MOUSSON - 1916

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE
2 ^e classe	Bonfils Albert	1895	2 ^e classe	Labat Pierre	1899
"	Frances Auguste	1896	"	Lagoutte Pierre	1896
"	Jarry René.	1895	"	Meley Georges	1890
"	Juppon Louis	1890			

TOTAL : 2^e classe : 7

BOIS LE-PRÊTRE - 1916

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE
2 ^e classe	Demagnet Charles.	1891	2 ^e classe	Puison Pierre.	1895
"	Deschet Louis.	1890	"	Toussaint Jules.	1892
"	Mlichaud Lucien.	1890	"		

TOTAL : 2^e classe : 5

VARANGÉVILLE (Meuse) - 1917

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE
2 ^e classe	Alips Auguste.	1890			

TOTAL : 2^e classe : 1

BADONVILLER - 1917

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE
Serg.Maj.	Curtet François	1896	2 ^e classe	Maréchal Charles	1895
Caporal	Feuillet Ernest	1895	"	Mirouze Gabriel	1890
"	Fulgence Cyprien	1896	"	Monteil Antoine	1897
2 ^e classe	Périchaud Pierre	1896	"	Morche Ernest	1895
"	Barrau Jean	1896	"	Naudin Louis	1894
"	Brion Gustave	1897	"	Nicole Olym	1893
"	Capus André	1896	"	Raux François	1893
"	Claret Jean	1896	"	Redelberg Jules	1896
"	Grand Jules	1891	"	Reverdy Paul	1895
"	Grange François	1896	"	Riduet Adrien	1893
"	Hoursolle François	1894-1897	"	Rousset Jean	1895
"	Lesage François	1894			

Sergent -major : 1 - *Caporaux* : 3 - *2^e classe* : 19.
 TOTAL GENERAL : 23

.....

LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS DU 52^e R. I. T.
 cités au cours de la Campagne.

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	Armée	C.A.	D.I.	Brigade	Régiment	DATES
Chef. B ^{on} .	Burckhardt.	"	56					26-9/14
Capitaine	Allier	"	56					26-9/14
Lieuten ^t	Huguenin Ferdinand	1891					52	25-1/16
S.- Lieut.	Rieff Albert	1899					120	8-5/17
"	Demassez Fernand	1897					121	10-5/17
Méd.aux.	Dauphin Victor-Henri	1899					121	10-5/17
M.-A.-M.	Lefort Georges-Louis	1894					124	18-5/17
S.- Lieut.	Houbault	1899					137	27-8/17
S.- Lieut.	Raucher Maxime-Auguste	1894		143/R.			137	24-8/17
	Houbault Charles							26-9/17

GRADE	NOMS ET PRENOMS	CLASSE	Armée	C.A.	D.I.	Brigade	Régiment	DATES
Soldat	Guérin -Rose	"	56					26-9/14
"	Donati	1895	55					26-9/14
"	Drevet	1906	56					26-9/14
Caporal	Caspar	1909	56					26-9/14
Soldat	Marty	1899					22	8-4/15
Sergent	Rocher	1899					26	6-5/15
Soldat	Mirouze Gabriel	1890					89	6-11/17
"	Alips Auguste	1890					89	6-11/17
Caporal	Pensiot Henri	1890					89	6-11/17
"	Didelot Charles	"					89	6-11/17
Téléphon	Base Léon	"					104	9-2-/17
Soldat	Ielsch Emile	1894					104	9-2-/17
"	Hoursolle François	1894					104	9-2-/17
"	Rodmond Paulin	1899					115	9-4-/17
"	Leplanquais	1896					120	8-5-/17
"	Alphonse	1895					120	8-5-/17
Caporal	Veillère Armand	1895					120	8-5-/17
Soldat	Feuillet Ernest Valère	1895					120	8-5-/17
"	Rousset Jean	1893					120	8-5-/17
"	Raux Franç.-Joseph	1899					120	8-5-/17
"	Prairial Maxime	1891					120	8-5-/17
"	Romary Camille	1896					120	8-5-/17
"	Le Poiriel Jean-Ant.	1895					120	8-5-/17
Adjudant	Reveau Adrien	1894					120	8-5-/17
"	Montignot Luois	1896					120	8-5-/17
Sergent	Sirop Paul	1896					120	8-5-/17
"	Piédaguel Eug.Xav.	1899					120	8-5-/17
Caporal	Jouanny Alexandre	1896					120	8-5-/17
"	Fulgence Cyprien	1895					120	8-5-/17
Soldat	Caussat Jean	1896					120	8-5-/17
"	Gaboriau Louis-J.-B.	1896					120	8-5-/17
"	Claret Jean	1893					120	8-5-/17
"	Bonne Augustin-Fél.	1895					120	8-5-/17
Sergent	Thorel Just.	1896					120	8-5-/17
Soldat	Davejean Guillaume	1891					120	8-5-/17
Tambour	Fontaine théophile	1892					120	8-5-/17
Caporal	Georges Jean	1896					121	10-5-/17
Sergent	Tabourin Emile	1897					124	18-9-/17
Soldat	Mignet Adrien	1895					129	21-6-/17
"	Reverdy Paul André	1895					"	"
Caporal	Hamelin Louis	1896					137	27-8-/17
Soldat	Périchaud Pierre	1896					"	"
"	Capus André	1895					137	27-8-/17
"	Morche Ernest	1894					"	"

Soldat	Naudin Louis	1897					137	27-8-/17
"	Monteil Antoine	1891					"	"
"	Grand Jules	1896					"	"
Sergent	Redelberg Jules	1898					"	"
Caporal	Kill Auguste	1899					"	"
Sergent	Billot François	1897					"	"
	Lecoeur Edouard							

TITULAIRES DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

VAUTRIN Joseph-Constant, Adjudant, classe 1892: Décision ministérielle du 21 Avril 1917. *Journal Officiel* 24 Avril 1917.

RIEN Joseph-Edouard, soldat, classe 1892: Décision ministérielle du 21 Avril 1917. *Journal Officiel* du 24 Avril 1917.

BALLAIRE Gabriel-Jean-Baptiste, soldat, classe 1892. Ordre n° 4776/D, du 14 Avril 1917.

TABLEAU DES OFFICIERS DU RÉGIMENT à la date du 1^{er} octobre 1916

FAIVRE D'ARCIER, Colonel.
DIEZ, Capitaine adjoint au Chef de corps.
ROY, Lieutenant, Officier de détails.
LECLERC, Lieutenant, Officier d'approvisionnement.
BOUTIER, Sous -Lieutenant, Officier téléphoniste.
CARTIER, Sous -Lieutenant, Officier bombardier.
DUPUIS, Sous -Lieutenant, Officier porte-drapeau.
LUCAS, Médecin-major de 2e classe, Chef de Service.

1^{er} BATAILLON

GRUAULT, Chef de bataillon.
THIER, Capitaine Adjudant-major.
LEFORT, Médecin aide-major de 2^e classe.
1^{re} Compagnie : SPICQ, Lieutenant (Commandant); GIROD, Lieutenant;
BONNGT, Sous -Lieutenant.
2^e Compagnie : GIRARDIN, Capitaine; LEBERT, CONRAD, Sous -Lieutenants
3^e Compagnie : SÈPULCHRE, Capitaine ; CHAMPAGNE, Lieutenant;
BARTHALAIS, Sous -Lieutenant.
4^e Compagnie : NIZARD, Capitaine; THIÉBAUT, DEMASSEY,
MUTHELET, Sous -Lieutenants.
1^{re} C. M. R. : RIBEYROL, Lieutenant (Commandant) ; RAGUIN, Sous -
Lieutenant.

2^e BATAILLON

NOIRTIN, Chef de bataillon.
CHAUVET, Capitaine Adjudant-major.
DION, Aide-major de 2e classe.
5^e Compagnie : BRISSET, Lieutenant (Commandant) ; Roux, RAUCHER, Sous-
lieutenants.
6^e Compagnie : WESTERMANN, Capitaine; BRESC, KARCHER, Sous
Lieutenants.
7^e Compagnie : CHAUSSIN, Capitaine; COLLIN, Lieutenant; RIEFF, Sous -
Lieutenant.
8^e Compagnie : BOMBARD, Lieutenant (Commandant); COURT, LÉGLISE et
BRIOT, Sous-lieutenants.
2^e C. M. R. : OSMAN, Lieutenant (Commandant) : ÉTIENNE, Sous -Lieutenant.

3^e BATAILLON

DEYOYOD, Chef de bataillon.

CUZIN, Lieutenant Adjudant-major.

PUJOL, Aide-major de 1^{re} classe.

9^e Compagnie : DES AULNOIS, Capitaine, - PARISOT et GERVAIS, Sous -
Lieutenants.

10^e Compagnie : DUVAUX, Capitaine; BERTHIER, Lieutenant; FEBVRE,
RIBREAU et FROMAGE, Sous -Lieutenants.

11^e Compagnie : SCHMINKE, Lieutenant (Commandant) ; HOUBEAUT et
RIZAUCGURT, Sous -Lieutenants.

4^e C. M.: DEFORD, Lieutenant (Commandant).

